

ET MAINTENANT ?

La récession est arrivée avec l'hiver. Le doute subsistait encore il y a 3 mois. Il faut maintenant se rendre à l'évidence. Quelles conséquences en tirer ?

Tout d'abord, pour ce qui est du niveau d'activité, nous pensons que les sociétés européennes en général et françaises en particulier doivent s'attendre à un ralentissement en 2009. Celles qui peuvent prétendre à maintenir leur chiffre d'affaires au même niveau qu'en 2008 feront une performance honorable. Toute croissance, même faible, pourra donc être considérée comme très honorable. Et un léger recul ne serait pas une contre-performance.

Après avoir atteint très vite des sommets à mi 2008 (environ 4%), l'inflation redescend aussi vite et se situera en 2009 à un niveau que l'on prévoit entre 0 et 2%, soit probablement autour de 1%. Cette hypothèse peut naturellement être facilement contredite mais elle nous semble être la plus cohérente avec les perspectives macro-économiques.

Le taux de base de la BCE se situerait, quant à lui, dans la fourchette de 1 à 2%, disons 1,5%, à mi 2009. Ceci correspond à une baisse du coût du crédit de 1% par rapport à la situation actuelle (taux BCE de 2,5%). Bien entendu, cette répercussion par les banquiers de la baisse de leur taux de refinancement marginal sera sélective et malheur à celui qui aura une trésorerie tendue.

Dans notre lettre précédente le cash était roi. Il accède désormais au rang d'empereur, mais pour une durée limitée. Espérons seulement un an, un règne court pour un empereur, sauf à Rome...